

DOSSIER DE PRESSE

INSCRIPTION AU REGISTRE INTERNATIONAL « MÉMOIRE DU MONDE »

LES COLLECTIONS JEAN-JACQUES ROUSSEAU DE GENÈVE ET DE NEUCHÂTEL

1. INTRODUCTION

Jean-Jacques Rousseau est un des plus grands philosophes européens. Son influence est unique et se manifeste dans de nombreux domaines comme la pensée politique et philosophique, les relations de l'homme et de la nature, l'éducation des enfants. Personnage majeur du Siècle des Lumières, il ouvre des perspectives nouvelles qui joueront un rôle considérable dans les bouleversements politiques et sociaux du dix-huitième siècle à aujourd'hui.

Jean-Jacques Rousseau est né citoyen genevois en 1712 et décédé citoyen neuchâtelois (mais à Ermenonville, chez le marquis de Girardin) en 1778. Sa vie agitée et partagée l'amène à passer d'un lieu à l'autre, sans véritables racines. Genève et Neuchâtel gardent toutefois dans son esprit une importance particulière même s'il a entretenu avec elles des relations parfois ambivalentes. Il y maintient des liens privilégiés avec certains personnages lesquels conserveront des fonds d'archives qui le concernent directement.

A partir de ces ensembles arrivés dans des institutions publiques ou privées – **la Bibliothèque de Genève (BGE), la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN), la Société Jean-Jacques Rousseau de Genève (SJJR) et l'Association Jean-Jacques Rousseau à Neuchâtel (AJJR)** –, des fonds documentaires d'une importance exceptionnelle se sont constitués : principaux manuscrits de ses œuvres majeures, importante correspondance, ensemble d'œuvres imprimées depuis les premières éditions aux contrefaçons et innombrables éditions pirates parues pour les premières de son vivant, documents iconographiques capitaux, fonds d'archives et littérature critique.

Ces collections uniques constituent des témoignages essentiels pour connaître, analyser et comprendre la vie et l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau mais également sa réception et son rayonnement durant plus de deux cent cinquante ans. Très diversifiées et complètes, elles forment un patrimoine documentaire incontournable sur une période historique – le dix-huitième siècle – et un de ses acteurs majeurs.



2. LES COLLECTIONS « JEAN-JACQUES ROUSSEAU » INSCRITES A « MEMOIRE DU MONDE »

Les fonds rousseauistes conservés en Suisse romande (BGE, BPUN, SJJR, AJJR) sont constitués de très importants manuscrits, d'une collection iconographique unique au monde, d'imprimés rarissimes et d'une masse d'ouvrages critiques qui, depuis plus de cent ans font la renommée des institutions dépositaires.

Les manuscrits

L'histoire de la conservation des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau explique l'origine diverse et la dispersion des fonds. Toutefois, de la fin du dix-huitième au début du vingtième siècle, grâce à une série de dons et de circonstances favorables (création de la Bibliothèque de la ville de Neuchâtel en 1788, Bicentenaire de la naissance de Rousseau en 1912, création de sociétés savantes relatives à Jean-Jacques Rousseau, au premier rang desquelles la Société Jean-Jacques Rousseau de Genève), deux villes de Suisse romande sont parvenues à rassembler un très grand nombre de manuscrits de Jean-Jacques Rousseau : la Bibliothèque de Genève a acquis des pièces de première importance au nombre desquelles le manuscrit des *Dialogues* ; la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel a de son côté enrichi le fonds Jean-Jacques Rousseau qu'elle avait hérité de Pierre-Alexandre DuPeyrou (l'ami neuchâtelois du philosophe), fonds qui comprend notamment le seul manuscrit connu des *Rêveries du promeneur solitaire* ; la Société Jean-Jacques Rousseau, fondée en 1904, est enfin parvenue à réunir un grand nombre de manuscrits essentiels à la compréhension de l'œuvre de Rousseau, notamment celui d'*Emile ou de l'éducation* (« manuscrit Favre »). L'Association J.-J. Rousseau, fondée en 1956, s'est également dotée d'un patrimoine présenté en partie au Musée Rousseau de Môtiers.

Les fonds imprimés

On trouve dans ces fonds les premières et les éditions les plus rares des œuvres de Rousseau : un grand nombre de contrefaçons et d'éditions pirates difficilement accessibles y sont également réunies, la forte concentration d'éditeurs en Suisse romande ayant permis la multiplication des imprimés des œuvres de Rousseau et des réponses qui leur étaient faites. Genève et Neuchâtel se sont trouvées au centre des polémiques et des controverses suscitées par les œuvres politiques du Citoyen de Genève, générant une abondante production éditoriale aujourd'hui rassemblée dans ces deux villes.

La collection iconographique

Si les collections iconographiques des quatre institutions concernées comprennent en majorité des tableaux et des gravures représentant Jean-Jacques Rousseau ou concernant ses œuvres (en particulier le pastel de Rousseau réalisé en 1753 par Maurice Quentin de La Tour et le portrait peint par Robert Gardelle en 1754 et réapparu en 2007 après plus de deux cents ans de disparition), elles ne négligent pas pour autant certains objets à trois dimensions tout à fait essentiels. C'est ainsi que la Bibliothèque de Genève a acquis voici 80 ans le masque mortuaire réalisé par Jean-Antoine Houdon à la demande du marquis de Girardin le 3 juillet 1778 : ce masque s'est révélé extrêmement important car il a permis de représenter les traits de Jean-Jacques Rousseau avec une exactitude reconnue de tous ses contemporains. Ce masque a également servi de prétexte pendant la Révolution française à de longs débats sur la propriété artistique.

Les archives et la littérature critique

La Suisse romande a été très tôt, en concurrence avec Paris, un important foyer de recherches sur la vie et l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau. Les plus grands noms du rousseauisme y ont vu le jour et leurs archives, accessibles à l'ensemble des lecteurs, permettent de retracer l'histoire de la réception de Rousseau en Europe occidentale. C'est ainsi que la Bibliothèque de Genève et la Société Jean-Jacques Rousseau conservent près de dix mille documents d'archives émanant de personnalités de premier plan (Léon Tolstoj, Marcellin Berthelot, Bernard Bouvier, Marcel Raymond, Hyppolite Buffenoir, Théophile Dufour, Henri-Frédéric Amiel, Marc Monnier, Philippe Monnier, etc.). La BGE, la BPUN, la SJJR et l'AJJR ont par ailleurs développé un potentiel critique qui a fait d'elles des pôles incontournables en matière de recherche rousseauiste et entretiennent avec les institutions européennes dépositaires d'autres fonds (Musée Jean-Jacques Rousseau de Montmorency, Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque de l'Assemblée nationale) des relations fécondes.

Les fonds de la Bibliothèque de Genève

Les fonds conservés à la Bibliothèque de Genève proviennent pour l'essentiel d'un ami et éditeur de Rousseau, le Genevois Paul Moulto à qui il les avait confiés dès 1761. Sa petite fille, Amélie Streckeisen-Moulto, donna un manuscrit des *Dialogues (Rousseau juge de Jean-Jacques)* en 1835 et légua à la Bibliothèque de Genève les autres, soit *les Confessions*, *Du Contrat social*, *la Profession de foi du Vicaire savoyard*, *l'Oraison funèbre du Duc d'Orléans* et quelques recueils de morceaux divers en 1882. Une autre descendante de Moulto offre les *Institutions chimiques*. Quant au Docteur Charles Coindet, petit-neveu de François Coindet ami de Rousseau, il donna entre 1873 et 1876 à la Bibliothèque un manuscrit d'*Emile*, un volume de l'édition Rey de 1769 de *la Nouvelle Héloïse* avec annotations autographes, un manuscrit partiel des *Considérations sur le gouvernement de Pologne* ainsi que des lettres. Ces documents déjà essentiels ont été régulièrement complétés jusqu'à aujourd'hui notamment en 2007 grâce à un don important de la famille Oesterlé-Masset, apparentée à Paul Moulto.

L'ensemble comprend ainsi un grand nombre de manuscrits.

Les fonds imprimés se sont constitués grâce à des dons ou legs de bibliothèques privées appartenant pour l'essentiel à plusieurs grandes familles locales. Ils ont été également enrichis et complétés par des achats réguliers, comme la bibliothèque rousseauiste de Théophile Dufour acquise en 2009. L'ensemble, constitué de plusieurs milliers d'ouvrages, a été physiquement rassemblé par souci de cohérence et pour faciliter les recherches sur l'œuvre de Jean-Jacques Rousseau. Le don récent par Monsieur Jean-Daniel Candaux de près de cinq cents imprimés de grande valeur, pour la plupart des éditions anciennes rarissimes des œuvres de Rousseau, a également enrichi de manière significative nos ensembles d'imprimés.

Les collections iconographiques de la Bibliothèque de Genève, déposées au Centre d'iconographie genevoise, conservent une importante part rousseauiste. Réputée être une des plus importantes collections consacrées à Jean-Jacques Rousseau, elle est constituée d'environ mille trois cents pièces, portraits du philosophe, scènes, allégories, représentations de ses habitations et illustrations de ses œuvres. Il s'agit pour l'essentiel

de gravures mais le fonds comprend également d'autres supports (photographies, affiches, timbres, programmes de fêtes, médailles, etc) avec comme pièce maîtresse le masque mortuaire réalisé le 3 juillet 1778 par le sculpteur Houdon.

Les fonds de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel

Jean-Jacques Rousseau, chassé de France par la condamnation d'*Emile*, s'établit à Môtiers, dans la Principauté de Neuchâtel, de juillet 1762 à septembre 1765.

La constitution du fonds de la BPUN trouve son origine dans le projet conçu en 1764 par Rousseau et son ami Pierre-Alexandre DuPeyrou d'une édition complète des œuvres de Rousseau. Son échec conduit DuPeyrou à proposer un arrangement très généreux : il lui constitue une rente ; en échange, Rousseau lui laisse ses manuscrits pour qu'il puisse réaliser l'édition projetée. Dès lors, Rousseau considère son ami comme son archiviste et, à son départ de l'île de Saint-Pierre, il lui laisse tous ses papiers. Quelques semaines avant sa mort, Rousseau accepte l'invitation du marquis de Girardin et s'installe dans son domaine d'Ermenonville, où il décède le 2 juillet 1778. Dès l'annonce de sa mort, DuPeyrou s'efforce de rassembler tous les manuscrits de Rousseau. Girardin lui envoie les deux carnets manuscrits contenant les *Rêveries du promeneur solitaire*, texte inachevé, ainsi que plusieurs textes, *Le Lévitte d'Ephraïm*, *Pygmalion*, le brouillon d'*Emile et Sophie*, des liasses de lettres, qui rejoignent ainsi le fonds originel.

Dans son testament, en 1791, DuPeyrou voulait que les papiers de son ami soient « déposés dans une Bibliothèque bien assurée ». Par chance, la Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel, créée en 1788, venait d'ouvrir ses portes en septembre 1794 lorsque DuPeyrou mourut deux mois plus tard.

L'ensemble des manuscrits provenant de DuPeyrou a été décrit d'une manière très détaillée par Théophile Dufour dans ses *Recherches bibliographiques sur les œuvres imprimées de J.-J. Rousseau, suivies de l'inventaire des papiers de Rousseau conservés à la Bibliothèque de Neuchâtel*, Paris, 1925, 2 vol. (l'inventaire occupe les pages 101 à 297 du volume II) ; les nouvelles acquisitions ont été cataloguées sur fiches.

En 1853, le directeur de la Bibliothèque, Félix Bovet, publie le *Discours sur les richesses*, attirant l'attention sur l'importance de ce fonds qui va s'enrichir de nombreux dons, en particulier de grandes correspondances adressées à des Neuchâtelois. La Bibliothèque de Neuchâtel va compléter cette importante collection de manuscrits par l'achat des ouvrages de Rousseau et des études sur l'écrivain. Parmi les 3'300 imprimés (rassemblés sous la cote 1R), on compte plus de 600 éditions d'œuvres de Rousseau parues avant 1900, dont 430 du XVIII^e siècle. En 1982 la BPU reçoit la très belle collection réunie par Louis Perrier, ancien conseiller d'Etat et conseiller fédéral.

A côté des manuscrits et des imprimés, la BPU conserve une très belle collection iconographique. Le fleuron en est la collection de Louis Perrier, qui compte plusieurs centaines d'estampes. En 2004, la vente Buffenoir permet d'acquérir 198 pièces supplémentaires. Le dépôt dans ses murs des collections iconographiques du Musée Rousseau de Môtiers – plusieurs centaines de pièces – complète ce très beau fonds d'iconographie rousseauiste.

Les fonds de la Société Jean-Jacques Rousseau de Genève

C'est le lundi 6 juin 1904 qu'est fondée, à l'instigation de Bernard Bouvier, la Société Jean-Jacques Rousseau. Ses statuts lui enjoignent « de développer et de coordonner les études relatives à Jean-Jacques Rousseau, à son œuvre et à son époque », de publier une édition critique de ses œuvres et de réunir « sous le nom d'Archives Jean-Jacques Rousseau, les manuscrits, imprimés, portraits, médailles, souvenirs et autres documents de toute nature qui se rapportent à cet écrivain. »

Au moment de sa fondation, il est décidé, en accord avec la Ville de Genève, que la future société se voie attribuer « une salle [...] réservée aux Archives Jean-Jacques Rousseau dans le bâtiment agrandi et nouvellement aménagé de la Bibliothèque publique. » Cette salle se trouve actuellement située au premier étage de l'Institut et Musée Voltaire, site excentré de la Bibliothèque de Genève.

La Société réunit de 1904 au début de la Deuxième guerre mondiale un important patrimoine. Les contacts qu'elle a établis avec les détenteurs de manuscrits, d'imprimés et d'archives de tous ordres relatifs à Jean-Jacques Rousseau lui permettent de rassembler quelques-unes des plus belles pièces alors disponibles, notamment le manuscrit Favre d'*Emile ou de l'éducation* ou la partie rousseauiste de la bibliothèque d'Isaac Bourdillon-Diedey.

Le patrimoine de la Société comprend actuellement plusieurs milliers d'imprimés, quelques centaines de manuscrits et une importante collection iconographique qui offrent une parfaite cohérence avec les collections adjacentes de la Bibliothèque de Genève : les responsables de celle-ci et de la Société Jean-Jacques Rousseau étaient en effet ou bien les mêmes ou bien en parfait accord. Les collections de la Société ne forment donc pas un ensemble disparate mais s'intègrent au contraire parfaitement à l'ensemble des fonds rousseauistes de Suisse romande.

C'est à partir d'une étude suggestive des fonds rousseauistes de la Bibliothèque de Genève et de la Société Jean-Jacques Rousseau que s'est créée, grâce entre autres à Marcel Raymond, Jean Rousset et Jean Starobinski ce qu'on a depuis appelé l'« Ecole de Genève ».

Les fonds de l'Association Jean-Jacques Rousseau, Neuchâtel

C'est en 1956 que Claire Rosselet, directrice de la Bibliothèque de la Ville, fonde l'association des *Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau* (devenue ensuite *Association des Amis de Jean-Jacques Rousseau*), dont le but est « de contribuer à l'enrichissement du fonds des manuscrits Rousseau et d'y intéresser le public ». Plus de 150 pièces seront ainsi généreusement offertes à la BPU. En 1969, l'Association se voit confier le logis occupé par Rousseau à Môtiers (1762-1765) pour y installer un musée consacré à l'iconographie rousseauiste.

Une des premières acquisitions sera le superbe pastel de Maurice Quentin de La Tour – seul portrait que Rousseau trouvait ressemblant – acquis grâce surtout à la générosité des habitants du Val-de-Travers. La constitution progressive d'une riche collection de documents iconographiques va contribuer à augmenter l'intérêt du musée : à côté des pièces isolées citons les collections Auguste Rollier, Roch et Hegnauer, plusieurs centaines de pièces. Ces collections font l'objet d'inventaires détaillés.

Le Musée possède également une cinquantaine de médailles à l'effigie de Rousseau, ainsi que différents objets (statuettes, bustes, encrier avec buste de Rousseau, etc.) dont une grande partie provient de la Collection Buffenoir (vente 2004).

3. L'HERITAGE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

L'influence de la pensée et de l'oeuvre de Jean-Jacques Rousseau est universelle. D'abord parce qu'elle touche à tous les domaines du savoir, ou peu s'en faut : *Emile ou de l'éducation* a engendré la pédagogie moderne ; *Du Contrat social* est, avec les oeuvres de Montesquieu, à la base des systèmes démocratiques qui fondent de nombreuses sociétés contemporaines ; *l'Essai sur l'origine des langues* produit une réflexion à la fois ethnologique et musicale ; *Julie ou La Nouvelle Héloïse* cristallise l'attention portée, depuis le milieu du dix-huitième siècle, sur les femmes et inaugure un nouveau mode d'écriture romanesque ; les *Confessions* et les *Dialogues* proposent une forme de retour sur soi dont l'écriture autobiographique, la psychologie moderne et l'introspection analytique sont les héritiers directs ; les *Rêveries du promeneur solitaire* enfin posent, entre autres sujets, la question du rapport à la nature.

Encore ne faut-il pas oublier tout ce que Rousseau a apporté à des domaines souvent moins connus de son activité : fervent botaniste, il a laissé plusieurs herbiers. L'un d'entre eux est conservé en partie à Neuchâtel, sous la forme de cinq boîtes contenant plusieurs centaines de planches.

Il a de même laissé plusieurs oeuvres musicales, un *Dictionnaire de musique* dont le manuscrit est également conservé à Neuchâtel, ainsi qu'un grand nombre d'ouvrages et de principes théoriques qui ont considérablement influencé la pédagogie musicale au début du dix-neuvième siècle et nourrissent encore bien des débats aujourd'hui.

C'est dire que l'influence de Rousseau, loin de se limiter à la Suisse romande ou même à l'Europe francophone, a très vite dépassé toutes frontières pour atteindre à l'universel : le romantisme allemand se réfère à Rousseau et Werther n'est finalement qu'un lointain cousin de Saint-Preux ; la constitution des Etats-Unis, comme l'a récemment rappelé Bronislaw Baczko, a puisé ses principes fondateurs dans le texte de *Du Contrat social* ; la pédagogie moderne se réfère enfin tellement à Rousseau que l'un de ses instituts les plus célèbres, fondé par Edouard Claparède, a précisément choisi de se nommer Institut Jean-Jacques Rousseau...

Il est enfin utile de rappeler que Rousseau a très clairement posé le problème de la vanité de toute révélation qui ne soit pas appuyée, ou confirmée, par un libre examen de la conscience : on sait combien cela lui fut reproché, lors de la publication de la *Profession de foi du vicaire savoyard*. Il a de même, à travers ses écrits politiques, posé les bases

d'une réflexion susceptible de générer un système viable. Est-ce un hasard si l'on s'est référé à Rousseau pendant la Révolution française, mais également, à travers le docteur Sun-Yat-Tsen, en Chine en 1911, puis en Russie et au Vietnam ? Certains systèmes politiques ou étatiques se réclament encore aujourd'hui nommément de Rousseau...

4. INSTITUTIONS ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Bibliothèque de Genève (BGE)

Directeur : M. Jean-Charles GIROUD

Promenade des Bastions

CH-1211 Genève 4

tél. : 0041 22 418 28 28

fax : 0041 22 418 28 01

site web : <http://www.ville-ge.ch/bge>

Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN)

Directeur : M. Thierry CHATELAIN

Place Numa-Droz 3

CH - 2000 Neuchâtel

tél. : 0041 32 717 73 02

fax : 0041 32 717 73 09

site web : <http://bpun.unine.ch>

Société Jean-Jacques Rousseau (SJJR)

Président : M. Alain GROSRICHARD

Bibliothèque de la Société Jean-Jacques Rousseau

Institut et Musée Voltaire

Rue des Délices 25

CH-1203 Genève

tél. : 0033 1 42 81 15 78

courriel : sjjrousseau@gmail.com

site web : www.sjjr.ch

Association Jean-Jacques Rousseau (AJJR)

Président : M. Alain CERNUSCHI

p.a. Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel

Place Numa-Droz 3

2000 Neuchâtel

tél. : 0041 32 717 73 03

fax : 0041 32 717 73 09

courriel : alain.cernuschi@unil.ch

site web sur le site de la BPUN : <http://bpun.unine.ch>